

A photograph of a nativity scene featuring a baby Jesus in a manger, surrounded by Mary and Joseph. A white outline of a dove is superimposed on the right side of the image.

Les  
nouvelles  
de

# MIR

2012 | 20<sup>e</sup> anniversaire de l'association MIR

## SOMMAIRE

Le mot du Père Patrick	01
MIR, pour en savoir un peu plus	02
Témoignages de résidents	03
La parole aux volontaires	05
Parrainez MIR dans ses projets	15
Formulaire de soutien	16
Remerciements	17
	.....

# LE MOT

## DU PÈRE PATRICK BRUZZONE

### *Chers amis,*

Au seuil de nos 20 années d'existences, il me faut encore et toujours remettre notre ouvrage sur le métier car il nous reste encore tant de choses à faire... Tout ce temps est passé et j'ai l'impression de n'être qu'au début de notre aventure. Apprendre à passer de l'homme couché à l'homme debout... Alors, il nous faut regarder dans le rétroviseur.

Été 1992 nous débarquons à Sospel dans le quartier Sainte Marie. En vingt ans, près de 700 personnes y ont été accueillies, suivies, accompagnées dans la dynamique de « L'être avec » jusqu'au bout. Aujourd'hui, c'est la maison Saint Joseph qui assure le relais de ce chemin d'humanité avec l'Église de notre diocèse qui a accepté d'intégrer officiellement ce projet dans le cadre d'une association de fidèles laïques « Une véritable reconnaissance de l'Église ». Sur Nice, depuis 1997 MIR assume l'assistance aux plus démunis à travers les actions du SAMU SOUPE. C'est une présence chaque semaine, toute l'année, la nuit dans la rue auprès des oubliés et des plus petits de notre société avec des milliers de repas servis (23000 en moyenne par an) et plus de 150 personnes rencontrées à chaque sortie.

Depuis 4 années, l'Épicerie de Marie, épicerie sociale qui est en file active enregistre près de 537 familles inscrites et plus de 1661 dossiers sur ce seul quartier de l'Ariane. Plus de 120 tonnes de denrées alimentaires sont écoulées chaque année. Un véritable service public qui devient incontournable dans nos villes françaises.

A la communauté paroissiale de l'Ariane, depuis maintenant 5 années entre 3 à 7 volontaires

résidents de tout horizon sont accueillis en permanence. Ils contribuent au fonctionnement des actions caritatives de la paroisse et de l'association. Cette expérience en humanité transforme profondément la vie de nos volontaires, ce qui leur permet de témoigner à leur tour auprès des jeunes de notre diocèse de la vie communautaire et de leurs actions quotidiennes auprès des pauvres.

Pour tout cela, nous avons besoin de votre soutien. Merci de devenir « AMIS DE MIR » et solidaires des pauvres. Après Noël et son déploiement de lumières si nombreuses, devenez allumeurs d'étoiles pour les gens de la rue. Accueillez JESUS dans votre cœur devenu crèche à travers le regard des plus petits et des plus pauvres

Pour cette Nouvelle Année 2012, au sujet de mon accident vasculaire cérébral je vous laisse cette prière envoyé par les sœurs du Carmel et vous remercie tous pour vos prières et votre soutien :

*« Oui Père, j'accepte les événements tels qu'ils sont, bons ou mauvais  
Je te donne toutes les clefs de ma vie pour que Tu la conduises,  
Oui, je crois que Tu prends soin de toute ma vie jusqu'au moindre détail.  
Oui Jésus, j'accepte de Te mettre à la première place et d'être centré sur Toi,  
Oui Saint-Esprit je T'ouvre tout grand mon cœur, remplis-moi de Toi !  
Oui Mon Père je m'abandonne à Toi, que Ta volonté soit faite et non la mienne !  
Prends le contrôle de ma vie. Père, entre Tes mains je remets mon esprit ! Amen ! »*

**« Une présence de chaque instant  
et un service public qui devient  
incontournable dans nos villes »**

*Père Patrick Bruzzone*



***Bonne Année à tous et que Dieu vous bénisse !***

# MIR

## POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS...

MIR signifie « La Paix » en Serbo-Croate. L'Association a vu le jour en 1992 à Sospel sur les hauteurs de Menton. Le but était d'offrir un accueil inconditionnel aux comas sociaux dépassés de notre société (drogue, médicaments, alcool, prison, délinquance). Depuis 1997, MIR a reçu l'appel de « La RUE ». Avec une équipe de volontaires, nous sommes présents deux soirs par semaine dans les rues de Nice pour aller à la rencontre du tiers monde si proche de nous : la population SDF de la ville de Nice. Le SAMU SOUPE est né du besoin impérieux de devenir le pain des pauvres et de porter ce Pain aux autres. Puis c'est l'Épicerie de Marie qui a vu le jour naturellement, le Curé de l'Ariane voulant répondre par des actes à ces voix si proches qui criaient « *j'ai faim* ». Lali et son équipe sont depuis 4 ans au service de plus de 800 familles, l'Épicerie sociale étant ouverte toute l'année sauf au mois d'août.

MIR a la volonté de concrétiser par des actes son idéal de PAIX, la paix portée au monde qui naît du service de son prochain, de son frère et du Christ. L'association dénombre une centaine de volontaires qui se relaient au SAMU SOUPE et sept résidents au service de la Paroisse Saint Pierre de l'Ariane provenant de trois continents différents. Leur travail permet de répondre aux besoins d'une population précarisée dont le nombre ne fait que croître. Alors, même si MIR est comparable à une goutte d'eau dans un océan de misère, elle persévère et essaie tant bien que mal d'atteindre ses objectifs. Bénévoles et résidents travaillent main dans la main, multiplient les actions paroissiales et vivent une fraternité véritable où simplicité et vérité se rencontrent au quotidien. Leur vie est changée, en chrétiens volontaires, ils témoignent, laissons leur la parole.

**« Un besoin de devenir le pain des pauvres et de le porter aux autres »**



# TÉMOIGNAGES

## DES RÉSIDENTS DE MIR

### ■ Emmanuel et Roger

Depuis un mois, Roger, 31 ans, de Toulon et Manu, italien de Cuneo, ont intégré la communauté MIR. Tous deux ont parcouru un chemin qui les a conduits des ténèbres vers la lumière, de la tristesse à la joie, de la peur à la confiance au sein de la communauté Cenacolo. La Communauté Cenacolo est née il y a 28 ans en juillet 1983 de la fantaisie de l'Esprit Saint, à travers l'intuition d'une femme consacrée, sœur Elvira Petrozzi. Une communauté qui aide les jeunes perdus dans l'alcool, la drogue, le jeu, etc.



*Nous étions complètement désespérés et n'arrivions pas à trouver d'issue à nos souffrances. Mais à travers la simplicité de vie que la communauté nous a proposé à travers la prière, l'amitié et le travail; nous avons redécouvert l'espoir et l'envie de vivre. Grâce à cette expérience vécue au Cenacolo, nous pouvons dire que notre regard sur la vie à radicalement changé. Aujourd'hui, au sein de MIR où les façons de faire sont complètement différentes, nous sentons au plus profond de nous-mêmes que le Seigneur, qui nous a relevé au Cenacolo, nous accompagne toujours dans notre cheminement ici. Grâce à MIR, nous passons d'une communauté assez stricte à une communauté dans laquelle la vie fraternelle, la prière sont présents mais avec aussi la possibilité de chercher du travail et toujours de se réintégrer petit à petit dans la société. Depuis notre arrivée à MIR nous avons senti qu'il était important de transmettre à d'autres jeunes l'expérience que nous avons reçue. Nous remercions le Seigneur avec toutes nos forces pour nous avoir permis de le connaître, de nous porter aujourd'hui sur notre chemin de vie. Nous remercions également le Père Patrick et tous les bénévoles de MIR pour le courage qu'ils ont de se donner à des gens comme nous. Car si aujourd'hui nous sourions avec l'espérance dans le cœur, c'est que Dieu, à travers ces personnes qui osent donner leur vie, a su se manifester pour nous rejoindre et nous guérir.*





*Je m'appelle Ziemowit (Gemmo) et ça fait 2 ans que j'ai rencontré l'association MIR. J'ai été très touché par les œuvres de l'association parce que j'ai découvert que ce n'est pas seulement une association sociale mais c'est surtout une réalité chrétienne dans laquelle on cherche la présence de Jésus Christ.*

*Pour moi, le service auprès de MIR ce n'est pas seulement donner à manger à quelqu'un qui a faim, c'est donner son cœur, un sourire, une parole qui soulage. Un espoir qui te renforce, une présence qui accepte. Pour moi, c'est donner l'amour que nous avons au plus profond de nos cœurs là où le Christ descend habiter.*

*J'aimerais finir par une phrase de Mère Theresa de Calcutta qui disait « la plus grande pauvreté, ce n'est pas d'avoir le ventre vide, c'est de n'être désiré de personne. »*

■ Gemmo



**« La plus grande pauvreté,  
ce n'est pas d'avoir le ventre vide,  
c'est de n'être désiré de personne. »**

**Mère Theresa**



■ Michèle

*La grâce m'a conduite, à ouvrir les yeux sur un monde qui m'était jusqu'alors inconnu et m'a amenée à la préparation et à la distribution des repas auprès des gens de la rue avec l'association MIR. Dieu, que la misère est bien cachée! Quelle détresse! Peut-on imaginer qu'en France des hommes, des femmes dorment dans la rue, ils ont faim, oui, ils ont faim!!! Des mamans avec des enfants, des personnes âgées.*

*Heureusement, des hommes comme le père Patrick donnent leur vie et aussi leur santé, pour leurs frères les plus pauvres dans le respect et l'amour qu'il porte à chacun.*

*Soyez nombreux à l'aider. Un petit geste de votre part peut donner beaucoup de bonheur, alors ouvrez votre cœur et vous aussi vous ressentirez du bonheur.*



LA PAROLE AUX

**VOLONTAIRES**



*Je suis âgé de 22 ans étudiant à Nice. Depuis septembre, je me joins les lundis soir, suite à l'invitation d'amis, à la distribution de la soupe MIR.*

*Cette action n'est pas naturelle pour moi, dans le sens où il m'a fallu faire un effort sur moi-même pour me rattacher à un système qui ne conduit pas à une sorte d'idéal auquel j'étais (je suis encore un peu) attaché. En effet, contrairement à d'autres actions, comme le soutien scolaire pour les enfants défavorisés, la distribution de repas aux personnes en difficultés ne vise pas le changement de leur situation à long terme : ce n'est pas une action pour qu'une personne puisse « sortir de là », et même (pire!) c'est une action qui pourrait l'aider/l'encourager « à rester là » (puisque qu'on subvient à certains de ses besoins).*

*C'est en ceci qu'elle m'a demandé de me faire violence : il a fallu que je me détache de mes grands idéaux, pour m'ouvrir à ces personnes dans le besoin, en baissant mes yeux du long terme au court terme, du plus tard au maintenant.*

*En pratique, on le sait tristement bien, il est très difficile de faire bouger les choses à long terme, de sortir une personne de sa situation difficile, et donc, attaché à ces idéaux, on a tendance à l'inaction, alors qu'il est tellement facile de leur prêter attention, de leur offrir un peu de nourriture, de temps, de joie... Je suis donc passé de l'inaction à l'action, par l'abandon de mes grandes idées : Bienvenue dans la vraie vie !*

*C'est alors que j'ai pu « entrer dans la rencontre » : car la distribution de la soupe MIR est avant tout un lieu de rencontre. J'ai été frappé par la diversité des personnes venant à la distribution, de toutes origines, d'histoires différentes, d'âges variés, de situation diverses. J'y ai aussi rencontré les volontaires, formant un groupe également hétérogène, de la communauté résidente aux sympathisants.*

*Tous, volontaires ou personnes dans le besoin, se regroupent le temps d'une heure ou deux autour d'une bonne soupe chaude dans un moment de convivialité. Il se dégage de ces soirées une grande joie, parmi les rires, les discussions et les chansons, comme un nouvel idéal de partage et de rencontre qui naîtrait à mon esprit.*



■ Bruno Guillon

## ■ Notre-Dame de la rue

Aline, le dimanche 27 novembre 2011



Il commence à faire froid ce samedi soir ; un petit vent nous cingle le visage sur le parking de la Gare des Chemins de Fer de Provence. La distribution des repas est terminée... nous, nous arrivons de la maraude...

Le Bus-Chapelle est là, Notre-Dame de la Rue nous attend, la Messe va être célébrée pour ceux de MIR et pour «les autres» qui ont reçu leur repas. Je ne suis encore jamais entrée à l'intérieur, mais déjà, l'extérieur est si insolite avec ce Christ fixé à l'avant sur la calandre. Il ne fait pas de doute que ce véhicule ne dissimule en rien ni son origine ni sa destination.

Un peu intimidée, je monte et vais m'asseoir. La «chapelle» est déjà remplie, une guitare nous offre sa musique, on nous donne une feuille de chant. Ce qui s'offre aux yeux nouveaux est totalement insolite... si insolite que j'ai l'impression que mes pensées sont subitement stoppées...

A l'avant, un rideau pour cacher le siège du chauffeur et sur un cintre, les ornements du célébrant...un cube de bois que je devine être le tabernacle, posé à gauche, en équilibre... la croix

du Christ en gloire accrochée à côté... sur un siège, tout à l'avant, la statue de la Vierge attachée à ce siège avec un sandow...Devant tout cela, un petit autel en bois, trois napperons servant de nappes, le missel, un calice et une patène qui semblent d'un autre monde tant le dénuement s'impose à la vue.

On est tous là, qui attendons assis sagement comme pour un voyage...

Et ce silence est habité.

On ne peut qu'être ému devant ce tableau qui n'a rien à voir avec ce que nous allons retrouver dans nos maisons, après... Cela a un air de Bethléem, avec nous les bergers et tous nos étonnements. Ce soir, qui nous a appelés et nous a conduits ici ? Je me dis aussi que cela ressemble à cette nuit de Noël 1223 à Greccio où St François d'Assise a recréé la crèche avec tous les pauvres du village. Il y a de la ferveur tout au long de cette Messe, le prêtre parle avec son cœur et ne nous inflige pas les habituels «standards» sur la fin des temps.

« Je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert » a dit le Christ. Nous venions de servir les gens de la rue, nous avons encore nos tabliers

**« Pour nos amis de la rue, la souffrance se conjugue au présent »**

de service, et c'était comme si nous venions lui raconter ce que nous venions de vivre. Il y avait encore avec nous, en pensée, les oubliés, les délaissés, les mal-aimés... la foule de tous ceux que nous côtoyons depuis déjà un certain temps... en un mot, les tout-fragiles... Oui, ils étaient tous là dans une incroyable communion des saints. Dans ma prière, il me revient cette phrase

de Marcel Pagnol :

« Telle est la vie des hommes : quelques joies effacées par d'inoubliables chagrins »

Pour nos amis de la rue, c'est cela : les joies sont « d'avant », la souffrance, elle est au présent. Alors, comment faire pour que notre «joie d'Avent» puisse la gommer ne serait-ce qu'un moment ? Ouvrir les yeux, regarder et voir, tendre la main pour la donner, écouter et entendre. Tout un programme, à chacun de découvrir ce qu'il peut réaliser, avec ce qu'il est. Dieu nous laisse libres de prendre la route. Mais, c'est incroyable ce que Dieu peut-être imprudent avec nous !





## ■ Association F.A.R. à Monaco

“ En septembre 2010 l'association F.A.R. de Monaco (Foi Action Rayonnement) a lancé l'« Action MIR ». Le FAR est un mouvement catholique regroupant enfants, jeunes et leur familles qui, sous le regard de leur saint patron Don Bosco, désirent vivre leur foi chrétienne et rayonner là où ils sont : leur but, « N'ayez pas peur ! » d'être des jeunes chrétiens même dans un monde où cela n'est pas évident (merci Jean-Paul II !).

Ainsi des jeunes et des parents du FAR, vieux amis de MIR aussi, ont œuvré pour que des liens se tissent entre les deux associations ; d'abord le père Bruzzone et des amis de la paroisse se sont rendus au FAR pour expliquer très clairement (diaporama et témoignages à la main) le lourd travail auquel sont confrontés les bénévoles de MIR -soupe, de l'épicerie Ste. Marie et en paroisse. D'autre part la directrice, animateurs et parents du FAR, désireux de mener enfants et jeunes à s'ouvrir aux autres, à venir en aide aux plus pauvres, à partager des biens parfois reçus « en abondance », l'Action « Aide Aux Autres MIR » a été lancée : les enfants se sont produits sur scène (le ticket était bien évidemment payant), des stands de vente de bienfaisance, des récoltes de denrées alimentaires, de produits d'hygiène et de jouets, se sont succédés tout le long de l'année. Un groupe de jeunes s'est relayé pour aller donner main forte à la distribution de la soupe et à l'animation de la Messe dans le bus-chapelle.

Petit à petit des papas et des mamans qui avaient été sollicités pour accompagner les jeunes, ont « mordu à l'hameçon » : ainsi depuis le mois de septembre une petite GRANDE équipe d'environ

7 ou 8 couples (le nombre grandissant !) assure tous les samedis soirs la présence d'au moins deux personnes, permis de conduire en poche, ils conduisent la camionnette et la voiture de la maraude- sourire aux lèvres.

L'action lancée en 2010 se poursuit avec enthousiasme et bonne volonté grâce aussi à l'un de ces couples qui assure aujourd'hui efficacement l'organisation du roulement. Tout le monde y trouve son compte : l'Action, quand elle passe par le cœur est toujours efficace et... au-delà. Bénévoles et gens de la rue ont établi entre eux des liens forts, ils se cherchent et se retrouvent dans l'obscurité et le froid de ces soirées hivernales, pleines de lumière et de chaleur humaine. Tout le monde a besoin de tout le monde et nous avons tous besoin de Celui auquel nous préparons la crèche dans nos cœurs et à Nice, à MIR « *Ubi Caritas et Amor, Deus ibi est* ».



**« Nous apportons bien plus que de la soupe et un simple sandwich »**

“ Il est 18h30. Nous sommes avec Virginie à la paroisse Saint Pierre de l'Ariane, pour notre première fois avec MIR. Le Père Bruzzone nous accueille lors de cette première mission. Il bénit la mission avant le départ, et nous lance : « laissez vous déranger » et « n'oubliez pas que vous apportez plus que de la soupe ou des sandwich ». Ah !!!!! Curieusement durant le trajet en voiture, on se dit que les SDF dérangent déjà, surtout dans une ville touristique. Mais pendant la maraude je découvre des hommes et des femmes de la rue éparpillés dans Nice, dans des lieux que je ne connais pas, mais aussi dans des lieux familiers. Gemmo conduit la camionnette, nous arrête aux abords de l'église Jeanne d'Arc et de l'église russe. Nous y découvrons nos premiers bénéficiaires. Nous reprenons la route pour nous arrêter en dessous de la voie rapide. Je ne vois rien d'autre que des voitures pressées. Gemmo insiste il faut aller sous la voie rapide de Grosso ! « Il y a souvent

un à deux SDF. » En effet un homme apparaît. Il accepte volontiers notre sac de sandwich et un café. Il nous sourit, nous remercie, et ses yeux d'un bleu incroyable s'embuent ! Il nous remercie encore plusieurs fois. Il range son sac sous un matelas improvisé et repart faire la manche sur le bord de la route. Pour nous aussi il faut repartir car de nombreux arrêts nous attendent ! Notre Dame, l'hôtel de la Poste, l'église du vœu... À chaque étape une ou plusieurs personnes nous attendent. Ils nous attendent ! Nous arrivons à l'église du port. Beaucoup de monde ce soir là. Vingt cinq personnes arrivent rapidement. Certains sont passablement éméchés ! Au milieu d'eux il y a Dominique qui me parle de Sainte Anne et Saint Joachim. « Les connais tu ? » me demande-t-il ? Je me rappelle le pèlerinage en Terre Sainte ! Nous en parlons tous les deux et je lui raconte la visite de leur tombeau à Jérusalem. Depuis nous parlons d'un

futur pèlerinage à Jérusalem...

La maraude continue jusqu'à un nouvel arrêt place du 8 mai. Cette petite place est magnifique à l'extrémité est de la Promenade. Plusieurs fois déjà je suis venu à pied ou en voiture. Je n'y ai jamais vu personne! La camionnette est arrêtée en double file et 5 personnes arrivent en nous saluant. Un homme plus âgé discute avec Gemmo et demande de ses nouvelles! Bien sûr il prend un sac et un café. Mais aussi il souhaite parler, nous dit que la soirée est agréable pour lire! D'ailleurs si on a quelques livres à lui apporter la prochaine fois, ça l'intéresse!! Surtout des livres historiques ou des policiers. On tachera d'y penser la prochaine fois.

Nous repartons pour la dernière étape : la gare! Là c'est plus incertain! Parfois c'est difficile, plus agressif. Quinze personnes sont là. La distribution est plus rapide, les gens sont alcoolisés! nous rentrons à la paroisse Saint Pierre de l'Ariane. Nous retrouvons les volontaires partis sur les points fixes. Tout s'est bien passé! Voilà !! Il est 22 h la «mission» avec MIR et le Samu soupe se termine. Nous sommes devenus

## « Combien de temps encore pourrions-nous nous impliquer ainsi ? »

autonomes au fil des semaines. Dans la salle des volontaires de la Paroisse le débriefing a eu lieu autour d'un encas. Rapidement nous embrassons les pensionnaires de la communauté avant de prendre congés. Michèle et Gemmo nous souhaitent un bon retour, mais déjà Aubin, Caroline, Ouassim, Goran, Stella nous demandent qui viendra la semaine prochaine et quand sera notre prochaine mission à leur côtés.

Dans la voiture, personne ne parle jusqu'à l'approche de la sortie Monaco. Depuis l'Ariane, chacun est dans ses pensées et revit cette soirée, se rappelle des personnes rencontrées, des mots, des sourires et des mercis échangés. Puis, d'un coup chacun interroge l'autre. «As-tu vu Dominique ce soir, à la Maraude?». «La vieille Dame, Moi et ma Mère étaient-ils à la gare du Sud ?» «Comment cela s'est-il passé à la gare, la dernière fois c'était chaud!!!».

Arrivés à la maison, nous sommes fatigués mais trop excités pour aller se coucher immédiatement. Nous avons soif, et autour d'une tisane la discussion continue.

Demain, Dimanche la journée sera bien remplie par les activités des enfants ou leurs devoirs. A la messe de Saint Nicolas de Fontvieille, animée par les jeunes du Far, nous allons retrouver les autres équipes de volontaires. Après la messe, sur le parvis de l'église les questions se succèdent ; « qui avez-vous vu, combien de repas avez-vous distribués, le Père Patrick est-il revenu, avez-vous eu de ses nouvelles ? »

Isabelle et Pascal iront la semaine prochaine avec Sophie. Eléonore et Guy sont là et nous encouragent. Une véritable organisation prend forme, largement coordonnée par Cristina et Nicolas.

Virginie, la directrice du Far a mis au point un agenda sur le Web sur lequel chacun s'inscrira à l'avance. Cristina veille à la bonne organisation, elle informe et relance chacun de nous par des mails réguliers. Il faudrait étoffer les équipes de volontaires au départ de Monaco, car nous souhaitons assurer une présence chaque samedi soir pour la distribution de la soupe et la maraude. C'est ainsi que Guislaine et Aline, Patrick et Brigitte, Christian, Lionel et Bénédicte, nous rejoignent. Chacun recrute parmi ses connaissances et ses réseaux d'amis.

Car une des vraies questions est « combien de temps pourrions-nous nous impliquer ainsi aux côtés de MIR et du Père Bruzzone? ». Pour lui cela fait plus de 20 ans qu'il se bat pour les plus démunis, les plus en difficulté. Certains, comme Jean-Yves l'ont connu à Avignon et continuent la route à ses côtés à Nice.

Tout s'organise plutôt bien, et il nous paraît alors possible de tenir dans le temps. Car ils comptent sur nous. Nous comptons pour eux. Ils comptent pour nous.



## Association des Guides et Scouts de Monaco

« Mais qui a eu l'idée de nous amener ici ?

Voilà la réaction d'une fille de notre groupe ce soir-là quand nous sommes sortis de notre vie bien confortable en Principauté pour aller distribuer des repas chauds aux personnes laissées sur les bords de la route par une société qui, elle, s'inquiète pour son triple AAA. Oui lorsque l'on fait cela pour la première fois, il faut accepter de « se laisser déranger » comme dit le Père Patrick, et ce soir-là chacun et chacune l'a accepté, surtout cette fille-là!

## « Accepter de se laisser déranger... »

Nous savons tous qu'il existe une misère. Chaque jour, le petit écran la déverse devant nous assis dans nos fauteuils.

Ce soir-là, chacun de nos jeunes a vu à l'Ariane, juste à côté de chez nous, une misère aux ongles noirs, aux survêtements troués et à l'odeur sans savon, mais là s'est fait surtout une rencontre, où celui qui donne n'est pas celui qu'on croit, et celui



qui reçoit ne le sait pas encore.

Chacun de nous a vu ce qu'on appelle le quart monde, mais :

L'un a rencontré Nono le portugais qui parle sept langues et qui nous a souri ; l'autre a entendu Moktar, qui n'a qu'une jambe et qui ne se plaint jamais ; l'une a parlé avec Jacqueline qui partage sa joie d'avoir un toit... et des amis à la Soupe... Oui bientôt c'est Noël, Nono, Moktar ou Jacqueline ce soir-là sont devenus agences de notation et ont donné, par leur sourire, à chacun de ces bénévoles de MIR qui, depuis 20 ans, donnent de leur temps, pour «le plus petit d'entre les miens» la cotation AAA : l'Aptitude d'Amour à l'Autre.



# NUIT DE NOËL À MIR

■ Par Nicolas et Cristina



C'est le 24 décembre 2011, nous attendons la naissance du Sauveur, un signe devrait nous indiquer sa présence: une étoile dans le ciel nous guider à lui...

Ce soir là à l'Ariane il n'y a pas d'étoile, seul le gyrophare du camion soupe tourne dans le vide, sa lumière s'étant définitivement éteinte quelques semaines auparavant.

Nous sommes nombreux dans ce convoi hétéroclite, des habitués et beaucoup de nouveaux, les résidents de la paroisse et même le Père Bruzzone qui nous accompagne.

Qu'allons-nous trouver en ce soir si spécial ? Sur notre route point de circulation, Nice est déserte, chacun ayant trouvé une place confortable, bien au chaud autour de la table du réveillon. Tout le monde ? Pas si sûr !... Les laissés pour compte de notre société ne manquent pas même tout près de chez nous, dans nos familles ou nos églises.....

Mais là tout de suite il y a d'autres oubliés de la société qui nous attendent, ceux là sont rarement invités chez qui que ce soit. Le camion soupe arrive devant le portail, une seule personne nous attend et nous fait un geste de la main, tel l'ami qui te reconnaît et qui se réjouit de te voir.

Le temps de tout installer et les voilà qui rentrent; un, puis deux, puis trois, quatre, cinq, Ouassim n'oublie personne, il compte chaque arrivant et les accueille avec un mot gentil. Certains ont le sourire, d'autres sont trop fatigués pour parler ou peut être est-ce le froid qui les rend taciturnes ou bien autre chose ? Il y a ceux qui sont contents de nous voir et puis il y a les enfants, et oui des enfants. Ils ont 2, 3 et 11 ans, ils sont venus avec leurs parents qui les entourent et les guident vers ce banquet de fortune.

De notre côté nous avons tout prépare avec amour, il y a même du saumon et de la bûche et un plat chaud, après tout c'est normal, c'est Noël ce soir! Noël, ce soir... mais le Père Bruzzone ne nous a-t-il pas dit que c'est tout les soirs Noël à MIR ?... qu'a-t-il voulu dire par ces mots là ? Bizarre, moi qui croyait que je faisais quelque chose de bien par ma simple présence, je me rends compte que je suis la première à bénéficier

de cet échange et que je reçois bien plus d'amour que je n'en avais apporté avec moi pour cette soirée de Noël à MIR.... on en avait presque oublié de chercher le Divin Enfant dans cette nuit de Noël. Pas de bœuf, ni d'âne et pourtant sous ce toit en préfabriqué il me semble bien apercevoir une Sainte Famille : la maman et le papa n'ont d'yeux que pour leur petit, emmitoufflé tant bien que mal dans des vêtements d'hiver, recevant toute leur attention et la nourriture que nous leur avons préparée. Autour d'eux les bénévoles s'affairent avec les dons d'un soir; des friandises emballées dans du joli papier brillant, de la tarte aux pommes servie avec le sourire et des chants de Noël entonnés par une chorale aussi enthousiaste qu'impromptue.



En rentrant à la maison ce soir je vais mettre l'enfant Jésus dans la crèche et je repenserai à ces visages que j'ai croisés, aux paroles que nous avons échangées, aux vœux que j'ai reçus, aux poignés de main chaleureuse et aux sourires reconnaissants.... Ce sont autant de cadeaux Noël que je déposerai sous mon sapin. Mais « à MIR c'est Noël tous les soirs »... ces mots raisonnent dans ma tête, et je cherche leur signification : peut être que cet effort d'un soir n'aurait pas beaucoup de sens s'il n'en nourrissait pas d'autres dans mon quotidien.

Et si l'étoile de Noël pouvait retrouver de son éclat en y apportant chacun une étincelle qui rallume sa flamme ? Peut-être que la prochaine fois je retournerai à MIR avec un ami et qu'à nous deux nous pourrions en convaincre d'autres. Je peux aussi devenir « ami de MIR » pour contribuer financièrement à l'œuvre du Père Patrick. Il y a plein de façons d'aider son prochain, à chacun de trouver la sienne, car c'est toute l'année que le Seigneur a besoin de nous pour prendre soin des plus petits de ses enfants.

# PARRAINEZ MIR

## DANS SES PROJETS

### Comment vos dons sont-ils utilisés ?

L'Association MIR a pour objet exclusif « **d'accueillir, de servir et d'accompagner des personnes en souffrance, marginalisées ou en voie de marginalisation, en participant à leur reconstruction personnelle pour faciliter leur réinsertion au sein de notre société.** »

L'ensemble des dons collectés est directement affecté à la distribution alimentaire de rue et l'épicerie solidaire de Marie du quartier de l'Ariane.

En 2011, l'Association, grâce à la générosité et à l'appui de tous a effectivement pu poursuivre sa mission. Elle se doit toutefois de reconnaître sa grande fragilité et de poursuivre encore son appel aux dons. Ces sommes versées ne nous appartiennent pas. Elles reviennent de droit aux personnes que nous aidons et en aucun cas l'Association ne thésaurisera ni n'engagera d'investissement qui ne soit directement voué à améliorer les conditions de ceux qui sont dans la détresse.

Conscients que votre confiance engage notre responsabilité, nous vous assurons de tous nos efforts pour parvenir à soulager la souffrance de ceux qui en ont tant besoin. Merci de nous aider à aider.



# NOUS SOUTENIR...

## Coordonnées

Mme  Mlle  M. Nom / Prénom

Date de naissance

Adresse

Code Postal Ville / Pays

Email Téléphone

## Montant et mode de versement

Je fais un don ponctuel de :  15€  30€  50€  Autre :

Par chèque à l'ordre de : Association MIR

J'opte pour un don mensuel de :  8€  12€  20€  Autre :

Par virement bancaire directement sur le compte de l'association dont voici le RIB

Association MIR

Paroisse Saint Pierre de l'Ariane

Rue Pierre-Séguiran

06300 NICE

Caisse d'épargne Côte d'Azur

Code Etablissement : 18315

Code guichet : 10000

Numéro compte : 08002681165

Clef RIB : 08

Date et signature

# REMERCIEMENTS

L'association MIR tenait tout particulièrement pour ses 20 ans d'existence à remercier les associations, les commerçants, les sponsors, les écoles et les anonymes qui l'ont soutenue au long de ce beau parcours car sans eux tout cela n'aurait jamais été possible...

Soyez certains que tous vos gestes ont été appréciés à leur juste valeur et votre soutien représente pour nos frères de la rue, l'espoir et le réconfort d'une main tendue avec amour.

## Nous tenons à remercier

La Mairie de Nice

Le Conseil Général

Le Conseil Régional

La D.D.C.S.

Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco pour son soutien indéfectible

## Les associations

Monaco Aide et Présence

Association du F.A.R. à Monaco

La Croix Rouge Monégasque

Monaco Soupe de Nuit

Association des Guides et Scouts de Monaco

Association les Enfants de Frankie

## Les boulangeries qui nous aident tout au long de l'année ou de manière ponctuelle en été

• Boulangerie La Lorraine

24, Avenue Alphonse Karr à Nice

• Boulangerie La Perle d'Amour

43, Boulevard Stalingrad à Nice

• Boulangerie Multari Nice Etoile

8, Boulevard Jean Jaurès

22, Rue Gioffredo à Nice

• Boulangerie Pâtisserie Donatello

4, boulevard Carnot à Nice

• La Direction de la Boulangerie Costa à Monaco

## Les Ecoles et Paroisses

Ecole Don Bosco à Nice

Ecole Sasserno à Nice

L'Ecole Primaire François d'Assise Nicolas Barré à Monaco

La Légion de Marie et l'Abbé David Fenot Claude André

Paroisse Saint Nicolas à Monaco et son curé le Père Jean-Christophe Genson

Nous remercions tout particulièrement nos amis de toujours qui par leur soutien nous accompagnent et nous permettent souvent de faire des miracles :

Lorenza et Alberto Pellizzoli

Eleonore et Guy Vauban

Madame Franca Lowen de Luca

Monsieur Gérard l'Héritier

Hugo Mucini - Le Bistro du Curé à l'Ariane

et Président de l'Association Cheyenne

Monsieur Antoine Cesario

Et nous n'oublions pas les résidents de la paroisse, les bénévoles et les acteurs du Bus Chapelle : Francesco, Philippe, Gilbert et Bernard.





Association MIR  
Paroisse Saint Pierre de l'Ariane  
Rue Pierre-Séguran  
06300 NICE

Tél./Fax : 04 93 54 96 59  
Mobile Père Bruzzone : 06 71 00 21 13  
courriel : [paroisse.de.lariane@orange.fr](mailto:paroisse.de.lariane@orange.fr)

[www.association-mir.fr](http://www.association-mir.fr)